

EXPE(R)DITION AU GRAND PARADIS

par Philippe Verjus

Bah voilà! un ancien, mais intermittent (première inscription au GUMS en...1974...ça nous rajeunit pas, tout ça, salutations à Bernard Lesigne, oui de la fondation du même nom, qui m'a placé pour la première fois sur des skis dans ces années héroïques) vous propose de relater qu'il est possible de pratiquer le ski alpinisme tard en saison et de plus en année peu enneigée.

C'est ainsi que du 21 au 28 mai j'ai pu arpenter les pentes de certains sommets du Val d'Aoste.

Bien sûr, il faut porter un peu les skis (et chaussures), mais finalement, cela permet de faire deux randonnées.

La première se déroule à travers les pentes (très) fleuries de la moyenne montagne, parfois hors sentiers, dans les rhododendrons par exemple, c'est très exotique. En fait je trouve cela très beau. J'ai même eu l'occasion de réveiller un faon, à coté duquel j'avais fait une pose, disons à 3-4 mètres (!) sans m'en apercevoir... Je déposerai le film sur le blog des gumistes si je peux. En fait j'ai cru un moment que l'animal était blessé car il avait les yeux ouverts et je trouvais sa respiration rapide (la veille j'avais discuté de la présence des loups dans le massif...les fantômes allaient donc bon train). Donc je range mon appareil à filmer et, me résignant d'avance à faire ma course (pointe ouest d'Ormelune, Valgrisenche) je me disais "je n'ai plus qu'à le mettre dans mon sac à dos" (possible car pour porter j'en utilise 2, dont un grand que je laisse à la limite de la neige au chaussage et que je récupère - en général - à la descente). Bref je m'approche de la bête. D'un bond, l'animal a déguerpi et en moins d'une minute avait parcouru plusieurs



Pointe ouest d'Ormelune

centaines de mètres à travers pierriers, végétation et autres torrents. Ce dut être la peur de sa (jeune) vie. Pour moi c'était le soulagement de le voir en bonne santé (et plus égoïstement, de pouvoir poursuivre ma course). La nature ne m'en a pas voulu puisqu'au retour, des tétras m'ont

donné une démonstration de vol en rase motte.

Bref, pour résumer (et pour les amateurs de "réalisme" alpin), une semaine assez bien remplie :

★ 21 mai - Combe et pointe de Barasson :

Versant Suisse, départ skis au pied vers 2200 m de la route du Grand Saint Bernard, arrivée à pied sur arête d'éboulis

★ 22 mai - Col du Grand Etret 3150 m :

Valsavarenche, portage de Pont 1900 m à 2200 m environ

★ 23 mai - Gran Vaudala 3270 m :

Val de Rhêmes, en fait repli au col du même nom 3000 m pour cause de possible trahison de la pourtant belle robe de neige, portage de Thumel 1900 m jusqu'au sauvage vallon de Vaudala jusqu'à...environ 2450 m, ça commence à faire un peu long, mais ce site est magnifiquement sauvage, en tout cas au mois de mai, de l'avis même des chamois qui le fréquentent.

★ 24 mai :

Petit sommet 2600 m très sympathique symétrique de la pointe Rousse sur l'itinéraire (franchement expo, et donc franchement

abandonné) du Mont Miravidi (départ route du Petit St Bernard, portage jusque vers 2400 m)



Petits lacs glaciaires sur éperon rocheux vers la pointe des Rousses (sans doute invisibles par enneigement " normal " rendant la montée par les bandes de neige résiduelles très rigolote et surprenante, descente par un résidu de glacier plus praticable)

★ **25 et 26 mai :**

Recherche désespérée de sites météo pertinents (et si possible optimistes?) sur

mobile, et finalement message salvateur de Mikael Pelloux sur le bon site (que je remercie) :

http://www.regione.vda.it/territorio/centrofunzionale/meteo/default_f.asp

(fallait y penser!)

★ **27 mai - Pointe Ouest d'Ormelune 3174 m :**

Départ Valgrisenche vers 1900 m portage jusque vers ...2500 m, avec ou sans faon

Finalement, la deuxième randonnée (pour le prix d'une) se déroule dans une neige parfaitement transformée, voir saupoudrée de neige fraîche doublant le plaisir de la descente. Paysages variés, d'une vallée à l'autre, d'un sommet ou col à l'autre, montée dans des contextes morainiques de " tailles humaines ", paysages grandioses vers les horizons des divinités des lieux (Mont Blanc, Cervin, Mont Rose etc.).

Bref je vous recommande vivement ce Val d'Aoste aux multiples possibilités (profitez des cars couchettes de fin de saison sans hésiter). Pour le gros rouge des 11 communes, c'est plus discutable.

STAGE D'INITIATION SKI DE RANDO : 26 février au 05 mars

C'est donc dans le Val de Thures, près de la frontière italienne, que nous nous sommes retrouvés pour le stage d'initiation au ski de rando, version 2011. Le séjour, organisé par Georges Tsao, comprenait comme encadrants et co-encadrants Brigitte, François, Georges, Jean, Monique, et Samuel. Les volontaires pour le stage s'appelaient Céline, Fabrice, Inge, Jonas, Lionel, Marie-Fanny, Mathieu, Paul et Thuriane. Le programme du prospectus d'inscription était très alléchant : soleil, neige, dépaysement, sport extrême, sommets, poudreuse, freeride, mais aussi plein de cours sur les conversions, les plaques de neige, la lecture de cartes, la recherche avec Arva, la survie en milieu hostile, la façon de creuser un trou, etc... C'est donc très motivés que nous nous engageons dans cette aventure en cette fin février.

L'arrivée : J0

Bien que située à seulement 10 km de Sestrière, la vallée de Thures apparaît peu fréquentée. Certains descendent de Paris en voiture. D'autres arrivent par le train via

Briançon ou Oulx, suivi de quelques kilomètres en car jusqu'à Cesana Torinese. La route qui monte au village de Thures n'étant desservie par rien du tout, c'est essentiellement grâce aux allers-retours en voiture de Mathieu que nous nous retrouvons au Refuge " Fontana di Thura ".



Le sympathique gîte " Fontana di Thura ", sous une bonne couche de neige